



**L'UL CNT-SO**  
**Ste Geneviève-des-bois**

**Vous invite**  
**le mardi 19 mai**  
**au ciné 220**  
**de Brétigny s/orge**  
**à voir et à débattre**  
**autour du film :**



**Adresses et contacts :**

 Salles Cocteau & Méliès  
**220**  
**Ciné 220**  
3, rue Anatole-France  
Brétigny-sur-Orge.  
tél. 01 60 84 11 45  
01 60 84 04 42

 **Union locale**  
**CNT - Solidarité**  
ouvrière  
ul-91sg@cnt-so.org  
contact@cnt-so.org

<http://www.cnt-so.org/>

<http://www.cnt-so.org/>  
CNT-SO, 4 rue de la Martinique 75018 Paris Tel :01 40 34 71 80.  
Mail : [contact@cnt-so.org](mailto:contact@cnt-so.org) ou [fede.educ.public@cnt-so.org](mailto:fede.educ.public@cnt-so.org)

**ON GRÈVE**

UN FILM DE DENIS GHEERBRANT  
PRODUCTION : LES FILMS D'ICI  
DISTRIBUTION : ZEUGMA FILMS  
IMAGE, SON, MONTAGE : DENIS GHEERBRANT  
MIXAGE : NICOLAS JAVELLE



Le mardi 19 mai 2015  
**"ON A GRÈVÉ"**  
 de Denis Gheerbrandt  
 au ciné 220  
 de Brétigny-sur-Orge.



**20 H 30 :** projection du film (68 min.)

*Elles s'appellent Oulimata, Mariam, Géraldine, Fatoumata...  
 Elles sont une petite vingtaine de femmes de chambres et pendant un  
 mois elles vont affronter le deuxième groupe hôtelier d'Europe.  
 Pour la première fois, elles n'acceptent plus la manière dont elles sont  
 traitées. Et elles tiendront jusqu'au bout, avec force musique et danse.*

**21 H 38 :** présentation du film et  
 débat avec la salle.

En présence de  
 DENIS GHEERBRANT (réalisateur) et  
 ETIENNE DESCHAMPS (CNT-SO du Nettoyage)



## EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC DENIS GHEERBRANT

**Qu'est-ce qui dans ce monde du nettoyage vous intéresse ? Politiquement et cinématographiquement ?**

Les cinéastes ont toujours envie de filmer l'invisible, comme les peintres. Paul Klee l'a très bien formulé en son temps. Les personnes qui travaillent dans le nettoyage forment une main-d'oeuvre invisible, souterraine, méprisée, que l'on ne croise que dans le métro. Pour moi c'est là que tout commence, dans le métro quand vous vous dites : tiens, quelle existence ces gens ont-ils ? Ils viennent de quelque part, d'une culture et nous les maintenons à leur place de soutiers de notre économie en détournant notre regard.

**Comment en êtes-vous venu à vous trouver sur un trottoir en face d'un hôtel à Suresnes ?**

Il faut remonter à 2010, quand je suis allé rencontrer l'équipe de nettoyage de la Cité des Sciences et de l'Industrie. Je n'ai évidemment pas eu l'autorisation de filmer mais il y avait là des adhérents de la CNT Nettoyage, un petit syndicat très bien implanté dans le milieu. C'est là que j'ai suivi pendant plus de six mois des consultations principalement juridiques, dans la perspective de prud'hommes.

**Ce travail préliminaire ne vous a pas donné envie de traiter ce sujet d'un point de vue strictement juridique ?**

Non. Ce qui m'intéressait dans ce cadre-là c'était de lever une parole. Je ne cherchais pas à « donner la parole », parce que cela c'est encore un vieux mythe, mais à lever une parole, à créer l'espace qui lui permettra de se développer. Durant ces permanences, cela a été très difficile parce que précisément les invisibles se protègent dans cette invisibilité. Pour eux, une caméra c'est la télévision et la télévision c'est le lieu d'expression des gens de pouvoir. Ils ne se sentent pas partie intégrante de notre société, ils appartiennent d'abord à une communauté qu'ils ne se sentent pas autorisés à représenter.

**Comment vous êtes-vous positionné pour pouvoir y arriver finalement ?**

En fait ce travail a accouché de deux films. On a grèvé et un autre film avec un Malien. Un homme avec qui ce que j'avais tellement attendu s'est produit : il m'a pris au mot et a décidé de m'introduire dans sa réalité, vécue et imaginaire. C'est un homme qui vit, le corps ici, la tête là-bas, en foyer depuis trente ans et qui envoie les deux tiers de son salaire au pays. C'est un film que nous tournons toujours, ensemble si je puis dire, depuis juillet 2011.

**Et On a grèvé ?**

Automne 2011, première grève au Novotel les Halles. Etienne Deschamps de la CNT m'y emmène et me fait rencontrer à cette occasion Claude Levy de la « CGT des hôtels de prestige et économiques », un complice sous l'étiquette CGT. Le contexte est compliqué, ne me permet pas de faire un film mais c'est pour moi une initiation : j'apprends à échanger avec des femmes qui nettoient des suites à 1000 € quand elles gagnent à peine cette somme à la fin du mois.

**Vous êtes resté en contact avec Claude Levy ?**

Oui, il me prévient longtemps à l'avance qu'un conflit est en train de se préparer et, le jour J, j'arrive avec ses quelques comparses de la CGT et de la CNT à huit heures du matin devant l'hôtel. Il faut préciser que c'est un conflit qui est préparé, pas du tout spontané...



**Si personne ne travaille pour toi, que personne ne décide pour toi !**

*La volonté de la **CNT-Solidarité ouvrière** est de recréer un espace syndical qui, tout en se réclamant du syndicalisme révolutionnaire et de l'anarcho-syndicalisme, soit en prise avec nos réalités syndicales et sociales.*

*La CNT-Solidarité ouvrière entend mêler étroitement la nécessaire réflexion sur la réalité contemporaine et l'action anticapitaliste, grâce à la capacité de mobilisation de ses syndicats.*

*Face à la crise actuelle, aux attaques du patronat, il ne suffit plus de crier « grève générale » en attendant, sur le bord de la route, qu'elle se déclenche. Il faut créer les conditions pour l'organiser et pour la mener, en respectant la démocratie directe et l'autonomie des syndicats.*